

UN MUSEE DANS LE TERRITOIRE : LE MUSEE ETHNOGRAPHIQUE DE LA VALLEE DE MUGGIO

Paolo CRIVELLI

Conservateur du Musée Ethnographique
de la Valle di Muggio (MEVM)

Résumé : Dès son origine le Musée ethnographique de la Vallée de Muggio (MEVM) s'est écarté de la conception traditionnelle du musée comme lieu de rassemblement d'objets ethnographiques. Les initiateurs du MEVM ont adopté l'idée d'écomusée, en s'appuyant sur les concepts développés en France dans le domaine de la promotion culturelle du territoire. Au moyen d'inventaires, de publications, de mesures de restauration, ainsi que par des activités de divulgation et d'animation, le MEVM s'attache à valoriser ce paysage, ressource génératrice de bien-être. **Mots-clés :** Ecomusée, paysage, patrimoine, valorisation, développement endogène.

Abstract: The Ethnography Museum of the Muggio Valley (MEVM) sets itself apart from the traditional notion of a museum as a building with displays and collections of ethnographic objects. In 1980, the organizers of the MEVM adopted the then innovative concept of an "ecomuseum", a term that stems from ideas developed in France in the field of the cultural promotion of the local territory. The creation of a museum in its local territory lies at the basis of all the activities promoted by the MEVM. This cultural heritage characterizes the museum and its environmental, historical and ethnographic contents are the main strengths of the MEVM. Through inventories, publications, projects and involvement in restoration schemes and cultural activities, the MEVM is engaged in promoting the appreciation of the landscape as a resource and as a source of wellbeing. **key words:** Ecomuseum, museum of the territory, landscape, cultural heritage, endogenous development.

Une définition

"L'Association du Musée ethnographique de la Vallée de Muggio s'écarte de la conception traditionnelle du musée, perçu comme un édifice dans lequel sont rassemblés des objets autrement voués au

dépérissement ; elle se reconnaît dans une perspective différente tout en évitant de reproduire ce qui existe déjà dans les musées ethnographiques tessinois. La vallée de Muggio est une région profondément originale non seulement au regard de l'histoire, de l'art et de l'ethnographie, mais aussi en ce qui concerne ses paysages et sa nature. Conscient de cette richesse, le MEVM s'attache à valoriser et à faire connaître ce patrimoine. Parce qu'il privilégie la relation au territoire on peut le définir comme un "musée dans le territoire. Le centre d'information du musée est la Casa Cantoni à Cabbio."

C'est la définition officielle que le Musée ethnographique de la Vallée de Muggio⁷ (MEVM) donne de lui-même. On y retrouve en synthèse les principaux éléments qui le caractérisent ainsi que les principes qu'il a appliqués avec cohérence durant près de trente ans de présence sur le terrain.

A l'origine, le développement endogène régional

Dans la Vallée de Muggio, encaissée et oubliée, l'idée d'un musée ethnographique fut lancée en 1978. C'était l'époque où les musées ethnographiques régionaux fleurissaient, tandis que la situation économique du canton du Tessin marquait le pas. Certains y voyaient une mode passéiste teintée de nostalgie, en marge de la destruction d'innombrables témoignages du passé et du dépouillement systématique des villages, des églises et des constructions rurales. Cette liquidation du patrimoine, commencée pendant le boom économique des années 1960, s'était déroulée sans rencontrer la désapprobation qui se manifesterait ensuite (MEVM, 1986).

A la fin des années 1980 fut instituée la Région Vallée de Muggio (RVM), sur la base de l'Ordonnance cantonale pour l'aide aux investissements dans les régions de montagne. L'analyse de la situation et les évaluations concernant le futur développement de la vallée débouchèrent sur un Programme d'action⁸. La RVM "a essayé dès le début d'informer, de sensibiliser, de dialoguer et de faire participer la population de la vallée" (Guindani, 1985:70). Dans ce but, on constitua des groupes d'étude sur différents sujets. La RVM s'était fixé comme objectif de tendre à un essor de type qualitatif : "améliorer la qualité de

la vie des habitants, revaloriser le territoire du point de vue économique et productif, sauvegarder le patrimoine naturel et culturel" (Guindani, 1985:71).

On peut aujourd'hui affirmer que les mesures qui ont conduit à la naissance du Musée ethnographique de la Vallée de Muggio, constitué en association en 1980, ont eu leur origine dans l'analyse effectuée par la RVM ainsi que dans la recherche de nouvelles dynamiques de développement endogène, socio-économique et culturel, activement soutenues par la politique régionale du Canton et de la Confédération.

Du musée à l'écomusée

On associe généralement au terme de musée ethnographique l'image d'espaces, parfois aménagés dans des bâtiments de valeur historique, où sont exposés, selon des critères plus ou moins clairs, les objets les plus variés ayant trait à la vie quotidienne et à l'art populaire. Un musée de ce genre constitue une espèce de dépôt où s'amassent des objets soustraits au dépérissement ou à la dispersion, isolés de leur contexte habituel. Ce genre de musée les collectionne et les expose en s'efforçant de les faire revivre, mais obtient quelquefois le résultat inverse. Dès le départ, les responsables du MEVM (1986) ont écarté cette conception et se sont ralliés à l'idée que le musée de la vallée devait être quelque chose de différent.

Le paysage préalpin de la Vallée de Muggio, qui appartient à la région comprise entre le lac de Lugano et le lac de Côme, se présente comme un ensemble homogène résultant d'une utilisation du territoire dans son entier. Situé entre la plaine du Pô et les Alpes, il est marqué par des éléments naturels et humains qui, en fusionnant, ont donné naissance à un panorama équilibré, laissant entrevoir aujourd'hui encore les traces d'une exploitation continue, attentive et parcimonieuse des ressources existantes. La nature et la culture y sont imbriquées et ont créé un paysage profondément remodelé par l'homme, aux traits particuliers. Ce sont ces caractéristiques environnementales, historiques et ethnographiques qui ont été placées au cœur de l'attention du musée, dont elles constituent le ressort. La tâche du musée est de faire connaître les particularités de ce site hors du commun et partant, d'endosser un rôle de conscience critique.

Dès le tout début, les responsables avaient adopté l'idée de créer un écomusée. La référence en la matière était alors l'initiative française de l'écomusée du Creusot. C'est en effet dans les années 1970 que prit forme en France l'idée d'écomusée, conception innovatrice élaborée à partir des idées avancées dans le domaine de la promotion culturelle du territoire. Ce projet visait à la compréhension globale du territoire et des collectivités humaines à travers leur évolution historique. Pour reprendre les propos du muséographe G. H. Rivière, considéré comme le père de la nouvelle interprétation du musée, "un écomusée est un instrument qu'un pouvoir et une population conçoivent, fabriquent et exploitent ensemble" (Maggi, Faletti, 2000:22). C'est certainement grâce au fort esprit idéaliste qui animait les promoteurs du MEVM que la vision d'écomusée, innovatrice pour l'époque, fut envisagée sérieusement.

Pour traduire dans les faits cette nouvelle conception du musée hors des murs, le MEVM recensa les "objets" de nature ethnographique présents sur le territoire. Très vite, il fut évident que ces structures permettraient un usage différent de celui d'un musée traditionnel. En collaboration avec la Région VM, on traça des itinéraires thématiques menant aux différents centres d'intérêt. Cette conception a permis au MEVM de se particulariser et de se définir clairement par rapport à un musée conventionnel.

Le patrimoine culturel

L'écomusée a représenté une vraie révolution par rapport aux critères muséographiques utilisés précédemment. Pour comprendre ce tournant, il est utile de revenir sur l'évolution du concept, fondamental pour un musée, de patrimoine culturel. Au XIX^e siècle et dans les premières décennies du XX^e siècle, la définition de patrimoine culturel se référait essentiellement aux œuvres d'art, aux édifices et monuments célèbres, ainsi qu'aux objets précieux ayant appartenu à des personnages illustres.

Le concept de patrimoine culturel fut élargi pour la première fois en 1891 quand, à Skansen dans les environs de Stockholm, on représenta des scènes de la vie et du travail à la campagne en Scandinavie. Il s'agissait du premier musée à ciel ouvert, qui devait influencer toute la muséographie européenne. Après la Deuxième Guerre mondiale on commença, en Grande Bretagne, à prêter attention au patrimoine

industriel et urbain. En France, on affirma dans les années 1960 que tout bien culturel devait être replacé dans son contexte territorial. Depuis les dernières décennies du siècle passé, le concept de patrimoine culturel englobe tous les éléments de la culture matérielle et immatérielle utiles à la compréhension de l'histoire des communautés humaines.

Au Tessin, le MEVM a joué un rôle incontestable de pionnier en encourageant l'inventaire, l'étude et la connaissance du patrimoine architectural de la civilisation rurale, auparavant négligé et considéré comme indigne d'intérêt même par les services cantonaux concernés.

Le musée dans le territoire

"Le musée de la vie rurale ne doit plus être conçu comme un lieu où l'on rassemble des objets et des témoignages d'un passé disparu. Il doit s'affirmer aujourd'hui au sein du territoire, auquel il est intimement lié, comme source d'une nouvelle vigueur pour les identités locales." (Turri, 2000:159).

Le MEVM est en accord avec cette affirmation profondément significative d'Eugenio Turri, grand connaisseur et spécialiste du paysage.

A partir des années 1980, le MEVM a procédé à une étude minutieuse du territoire, en dressant l'inventaire des objets ethnographiques, catalogués et accompagnés d'une documentation photographique, en effectuant des relevés techniques et en recueillant des témoignages oraux. Une partie de ces données a servi à préparer des expositions, la série des Cahiers du MEVM, des opuscules, des cartes de randonnée, un CD ROM et des documentaires vidéo.

En parallèle à cette activité théorique, on est passé progressivement à la phase des réalisations sur le terrain. Elaboré en collaboration avec d'autres organismes, en particulier grâce au soutien du Fonds suisse pour le paysage, le projet *Paesaggio antropico Valle di Muggio* a été à l'origine de plusieurs interventions de poids sur le territoire. On peut mentionner entre autres la rénovation et la remise en marche du moulin de Bruzella, y compris la reconstruction du pont en pierre adjacent, la restauration de quatre *nevère* (construction destinée à la conservation du lait avant sa transformation), de deux *roccoli* (tourelle servant à capturer les oiseaux à l'aide de filets), d'une citerne pour l'eau de pluie, du toit

d'une grande étable, d'une enceinte de dalles en pierre, ainsi que la réfection d'une châtaigneraie et la remise en fonction d'une *graa* (construction destinée au séchage des châtaignes).

Le MEVM s'est doté tout récemment, en 2003, après vingt ans d'existence, d'un centre d'information, véritable épicerie du musée dans le territoire, la Casa Cantoni. Dans cette remarquable construction du XVIII^e siècle, le visiteur accède à toutes les informations et reçoit tous les conseils nécessaires pour se rendre sur le terrain. Un réseau de sentiers et des itinéraires signalisés permettent de parcourir le territoire et d'en découvrir les particularités. Les expositions organisées à la Casa Cantoni tournent autour du thème du territoire. L'exposition permanente met l'accent sur les traits distinctifs de l'ensemble du paysage tandis que l'exposition temporaire aborde les thèmes liés au territoire dans une optique plus largement anthropologique. Les deux expositions temporaires organisées jusqu'à présent s'intitulaient *Forme d'acqua* et *Gli alberi monumentali*.

Le musée dans le territoire se différencie du musée traditionnel par des caractéristiques présentées de manière synthétique dans le tableau comparatif suivant (Maggi, Murtas, 2004).

<i>critères</i>	<i>musée</i>	<i>musée dans le territoire</i>
espace de référence	construction	territoire
objets	collection d'objets	patrimoine culturel et environnemental au sens large
méthodologie	monodisciplinaire	interdisciplinaire
publics de référence	visiteurs	autochtones et visiteurs
références institutionnelles	le musée et ses organes	organismes et institutions locales, organes du musée

Valoriser le paysage

Il ne fait pas de doute qu'on a assisté ces dernières années à une sensibilisation à l'égard du paysage de la part d'organismes et d'institutions de tous les niveaux. En l'an 2000, le Conseil de l'Europe a promulgué la *Convention sur le Paysage* que la Suisse a également signée. On y affirme entre autres que "le paysage concourt à

l'élaboration des cultures locales et représente une composante fondamentale du patrimoine culturel et naturel, contribuant à l'épanouissement des êtres humains et à la consolidation de leur identité". L'intérêt pour le paysage se nourrit aussi du sentiment que la qualité et la diversité, qui ont toujours caractérisé les paysages, sont en train de se réduire et que la qualité de vie de l'être humain s'en réduit d'autant. Les paysages qui requièrent le plus d'attention sont justement ceux du quotidien qui, négligés, risqueraient de perdre leurs traits distinctifs et de disparaître à tout jamais. Une perte pour la qualité de la vie. Dans cette optique de valorisation du paysage, le MEVM, outre la promotion culturelle, a l'intention de réaliser deux autres projets. Eu égard à l'expérience qu'il a accumulée jusqu'à présent, aux demandes de consultation et aux appréciations favorables qui lui parviennent, le MEVM pourrait devenir à moyen terme un centre de compétence pour les projets d'interventions sur le territoire.

Un musée en réseau ouvert sur le monde

Les projets réalisés jusqu'à présent par le MEVM ont reçu un accueil très positif ; les activités qu'il propose (manifestations, expositions, excursions, visites guidées, rencontres) suscitent un intérêt croissant, confirmant le rôle d'animateur culturel joué aujourd'hui par le musée dans la vallée. Les choix de fond du MEVM demeurent pertinents, en accord avec l'évolution actuelle du concept de musée. Sa façon d'opérer dans le contexte régional, ses activités, ses recherches, ses expositions et ses interventions de conservation sont en conformité avec les principes d'un musée dans le territoire.

La tendance actuellement relevée en Europe montre que les musées dans le territoire permettent de tisser efficacement des réseaux locaux, encore appelés "réseaux courts". On peut considérer un musée comme un élément favorisant le développement endogène dans le but d'améliorer la qualité du territoire. En ce sens, le MEVM a créé un vaste réseau local de relations de nature à valoriser le patrimoine culturel local. Cependant, pour défendre un intérêt au niveau local, il faut disposer de connexions et de relations débordant de ce même contexte local.



Fig. 1 : La *nevèra* (à droite) est un bâtiment de forme cylindrique, enterré pour les deux tiers, avec un toit conique en pierre. Fort présents sur les alpages du Monte Generoso, les *nevère* caractérisent le paysage rural. Dans cette région karstique, l'eau de source est rare et l'élément réfrigérateur est la neige.

Le MEVM essaye dans la limite du possible d'établir des contacts avec des organismes et des associations qui poursuivent un but analogue au sein du monde alpin et préalpin. Ces contacts s'avèrent indispensables pour un musée ethnographique, qui doit éviter le repli sur lui-même et la nostalgie folkloriste, laisser entrer l'air nouveau et contribuer ainsi au développement de notre monde multiculturel.



Fig. 2 : Cuves en cuivre remplies de lait à l'intérieur d'une *nevèra*. En hiver, on stocke de la neige à l'intérieur du puits afin d'obtenir un endroit frais en été. Le lait y est conservé puis travaillé ; ici, la femme est en train d'écrémer le lait pour en faire ensuite du beurre.

Bilan et perspectives

Les interventions concrètes de sauvegarde du patrimoine menées par le MEVM ont abouti à une sensibilité accrue vis-à-vis des valeurs du paysage culturel. Un aspect critique reste la participation de la communauté locale, un des objectifs prioritaires d'un écomusée. Même si une partie des gens de la vallée ont changé leur attitude et reconnaissent les résultats du musée, il reste encore beaucoup à faire pour essayer d'approcher un plus grand nombre de personnes aux manifestations organisées par le MEVM.



Fig. 3 : Terrasses à Muggio. Jadis on y cultivait la vigne, les céréales, le maïs et la pomme de terre.

La fréquentation du centre d'information est bonne en tenant compte du fait que la Vallée de Muggio est à l'écart des flux touristiques qui intéressent surtout les vallées supérieures du Tessin et les zones urbaines. L'effort des collaborateurs pour offrir un service de qualité est remarquable et les groupes et les classes d'école apprécient particulièrement les visites guidées à la découverte du territoire et des expositions. L'activité autour du moulin de Bruzella attire beaucoup de monde, et la farine moulue, surtout celle obtenue du maïs *Rosso del Ticino* réintroduite par ProSpecieRara, est un moyen de diffuser les valeurs d'un territoire.

Les limites du développement du musée touchent au fait que les moyens financiers sont limités ; une bonne partie des activités est possible grâce au travail volontaire de plusieurs personnes.



Fig. 4 : Enceinte en dalles de calcaire (Alpe Nadigh). Elle délimite vers le haut le pâturage et vers le bas les prés qui sont fauchés ici en juin. Une ligne dans le paysage qui structure l'utilisation verticale du territoire.

Un projet d'intervention qui réaménagerait des terrassements et des murs en pierre sèche, ainsi que la mise en place d'une exposition sur la représentation du Monte Generoso, vont caractériser et renforcer l'œuvre du MEVM en faveur du paysage anthropique.

Bibliographie

- Cirese A.M. (1977), *Oggetti, segni musei*, Torino, Einaudi.
- Guindani S. (1985), *Dynamique culturelle et animation socio-culturelle en région périphérique. L'exemple de la Regione Valle di Muggio*, Lausanne, IREC - EPFL.
- Maggi M., Faletti V. (2000), *Gli ecomusei. Che cosa sono, che cosa possono diventare*, Torino, IRES Piemonte.
- Maggi M., Murtas D. (2004), *Ecomusei. Il progetto*, Torino, IRES Piemonte.
- Massarente A., Ronchetta C. (2004), *Ecomusei e paesaggi*, Milano, Provincia di Torino e Politecnico, Edizioni Lybra Immagine.
- MEVM (1986), *Il Museo etnografico della Valle di Muggio si presenta*.
- Musei delle Alpi* (2006), L'Alpe no 14, Ivrea, Priuli e Verlucca.
- Regione Valle di Muggio (1983), *Programma di promovimento*, Morbio Superiore, RVM.
- Turri E. (2000), *Il museo d'agricoltura e l'identità territoriale*, Estratto da *Agricoltura, musei, trasmissione dei saperi*, Atti del 2° congresso nazionale dei musei agricoli ed etnografici, Verona, Fondazione Cassa di Risparmio di Verona Vicenza Belluno e Ancona.